



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le sixième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

Aug. in
Matth.
Serm. 16.

Deus magis quam munus tuum. Nam si malum animum gerens adversus fratrem tuum adveneris cum munere ad Deum tuum, respondet tibi: Tu petisti mihi quid attulisti? Offers munus tuum, & tu non es munus Dei. Plus querit Christus quem redemit sanguine suo, quam quod invenisti in horreo tuo.



*Pour le sixième Dimanche
après la Pentecoste.*

UN grand nombre de peuple qui suivoit JESUS-CHRIST n'ayant rien de quoy manger, JESUS dit à ses Disciples, &c. Marc. cap 8. Ce peuple figuroit les Chrestiens. C'est pourquoy nous devons les imiter. Ils sont attentifs à la parole de JESUS-CHRIST. Ils le suivent. Ils quittent pour cela les Villes, & vont dans les solitudes pour nous apprendre selon ce que dit S. Ambroise, que JESUS-CHRIST ne nourrit point de son pain celeste ceux qui vivent d'une vie molle & oisive dans les Villes, mais ceux qui cherchent Dieu dans les deserts. Nul de cette troupe ne se met en peine de l'avenir: Ils sont contents d'écouter la parole de JESUS-CHRIST qui leur tient lieu de tout. Ils

éprouvent qu'aucontraire de tout ce que l'on peut goûter dans cette vie, où l'usage & l'accoutumance donne bientôt du dégoût de ce qui nous plaisoit d'avantage, la parole de Dieu au contraire n'est ennuyeuse qu'à ceux qui ne s'y appliquent pas. *Vsu fastidium tollit, & tanto amplius diligitur quanto amplius meditatur.*

Greg. 1
Magn.
Prolog.

2. Ce peuple rejette tous ses autres soins sur le Sauveur dont il sçavoit la puissance. C'est une grande instruction & une grande confusion tout ensemble pour ceux qui craignent de se donner à Dieu, parce qu'ils ne sçavent, disent-ils ce qu'ils deviendront à l'avenir, & qu'ils craignent que tout ne leur manque. On voit beaucoup de personnes dans cette disposition. On peut dire qu'ils n'aiment point le monde, & n'ont nulle attache à ses plaisirs, mais l'idée affreuse qu'ils se forment de ce qu'ils feront quand ils en seront sortis leur fait peur. Qu'ils voient ce peuple, hommes, femmes & enfans, & qu'ils soient couverts de confusion. Comme ils ne se mettent point en peine de ce qu'ils feront, ny de quoy ils se nourriront; mais qu'ils s'abandonnent entierement à Dieu, faisons la mesme chose. Aban-

donnons nous à luy, & pour les occupations, & pour la subsistance de l'avenir. Laissons-le faire. *Novit ille medicus cui semel nos totos commisimus, & a quo habemus promissionem vite presentis & futurae quid apponat, quid detrahat, sicut nobis judicat expedire quos consolandos & exercendos in hac vita, & post hanc vitam in aeternâ requie stabiliendos gubernat ac dirigit.*

*Aug. de
serm. Dom.
in monte.
lib. 2.*

3. Tout ce monde persevere dans la fuite de JESUS-CHRIST pendant trois jours, sans avoir receu la consolation, & le soutien de sa nourriture celeste. JESUS-CHRIST ne se presse pas, il éprouve si ceux qui le suivent sont dignes de luy. Il ne dit pas des le premier jour, *j'ay pitié de ce peuple*, pour voir si nous nous donnons à luy, si nous sommes bien résolus de renoncer à toute autre consolation qu'aux siennes; & si nous le suivons comme ce peuple *jusqu'à la défaillance.*

4. Il est marqué qu'après avoir goûté cette nourriture, ils furent rassasiés. Ce qui nous marque qu'après avoir éprouvé la douceur du pain de Dieu, nous en devons tellement estre rassasiés qu'il n'y ait plus rien sur la terre qui nous donne du plaisir, mais que

nous renonçons à tout desir, & que nous n'ayons plus que du dégoût pour tout ce qui est sur la terre.

I I.

J' Ay compassion de ce peuple, parce que si je les renvoye sans manger ils tomberont en défaillance: Car quelques-uns d'eux sont venus de loin.

1. Considerons dans ce miracle du Fils de Dieu, ce qui en a esté la première cause, c'est à dire sa compassion & sa tendresse. *Misereor super turbam.* Cela nous devoit imprimer la charité jusqu'au fond du cœur, & nous rendre sensibles aux besoins de tout le monde, afin que nous fussions vraiment revêtus de JESUS-CHRIST & de sa tendresse pour les misérables: *Induite vos sicut electi Dei viscera misericordie.* Saint Gregoire dit que cette charité si tendre nourrit & entretient en nous toutes les autres vertus, & qu'elle empesche qu'elles ne se perdent. *Omne bonum quod agitur per illam ne pereat ligatur.*

*Greg. in hac
verba: com-
patiebatur
anima mea
pauperia*

2. JESUS-CHRIST voit que tout ce peuple en general estoit en danger de tomber en défaillance sans son secours, mais encore plus particulièrement ceux qui estoient venus de loin. Aussi ces

336 L'ANNE'E CHRESTIENNE
personnes sentoient bien plus leur be-
soin sans doute, quoy qu'il n'en parut
peut-estre rien à ceux qui les voyoient,
& que cela ne fust connu que de JESUS-
CHRIST. Ceux qui estoient represen-
tez icy, c'est à dire les grands pecheurs
qui sortent d'un long égarement, &
qu'on peut dire *venir de loin*, voyent
icy le discernement qu'ils doivent faire
entre eux & les autres qui ne se sont
pas si fort égarez, & ils apprennent
qu'ils sont bien plus en danger de tom-
ber dans la défaillance. Mais si cette
veuë les humilie, qu'ils se consolent en
voyant que JESUS-CHRIST paroist
avoir pour eux une tendresse plus par-
ticuliere, & qu'il se haste de les soute-
nir de peur qu'ils ne tombent. Que la
langueur & l'approche de la défaillan-
ce qui leur vient de ce long égarement
les empesche d'oublier jamais d'où
Dieu les a retirez, & la grace qu'il leur
a faite, & qu'ils luy en témoignent une
continuelle reconnoissance, qui ruinera
peu à peu ces restes de pechez qu'ils
ressentent long-temps aux moindres
changemens de lieux & d'objets.

3. JESUS-CHRIST commande qu'on
ait soin de ramasser tous les morceaux
qui restoient. Cela doit apprendre le

sage menagement qu'on doit faire du bien de l'Eglise qui est un bien consacré à JESUS-CHRIST. Mais nous devons encore bien plus en apprendre le menagement des biens de l'ame, en ne negligeanr rien, mais en ramassant tout avec soin, de peur que rien ne se perde.

Iubemur colligere fragmenta ne pereant, Bernardus
dit S. Bernard, *id est nec minima be-* in Cant.
neficia oblivisci, ut nulla videlicet nec serm. 18^m
grandia, nec mediocria, nec pusilla,
debita gratiarum actione frustrentur.

III.

L Es Pasteurs ont dans cet Evangile beaucoup d'instructions importantes. 1. Ils doivent apprendre de cette tendresse du Fils de Dieu à avoir une grande charité pour les pauvres, & à estre sensibles à leurs besoins, à les prevenir autant qu'ils le peuvent, & par toutes les voyes que Dieu leur offre. Ils doivent voir dans les Apostres qu'encore qu'à leur exemple ils ne doivent point faire de provision non plus qu'eux, ils ne doivent pas laisser néanmoins dans les rencontres, de donner même le peu qu'ils ont, comme les Apostres offrent un peu de pain qui estoit toutce qu'ils avoient. Ils doivent même

passer plus avant , & lors qu'actuellement ils n'ont rien , ils doivent suppléer par leur grande foy & par leur priere à l'indigence des autres : comme la Vierge qui n'ayant rien , ne laissa pas de suppléer au manquement de vin dans toute une nopce par sa priere. *Vinum non habent.*

2. Ils doivent considerer en core qu'ils ne peuvent rien d'eux-mesmes pour le secours des ames ; mais que c'est JESUS-CHRIST seul qui fait tout. Ils ne leur peuvent donner de pain qu'ils ne l'ayent receu. D'où ils doivent apprendre qu'avant que d'estre pleins eux-mêmes , ils ne doivent point penser à l'indigence des autres. S'ils ont de la charité pour les autres , il faut qu'elle les porte à se purifier de plus en plus , afin de se rendre dignes par toutes sortes d'exercices de pieté , d'estre remplis des dons de Dieu pour les répandre sur les autres , sans rien perdre de leur plénitude ; Ils y doivent ajoûter au contraire toujours quelque chose par ces mesmes effusions de leur charité. Quand ils auront ces sentimens en faisant du bien aux autres , ils ne se feront point tort à eux-mesmes. Ils regarderont JESUS-CHRIST seul en tout , & ils ex-

horteront les peuples à se détacher de leur personne particuliere pour ne s'attacher qu'à JESUS-CHRIST, en leur disant avec S. Bernard : *Sic spectetis ad me ut ex me non expectetis, nam ego unus sum de expectantibus vobiscum.*

Bern. in
Cant. serm.
17.

3. Les Predicateurs doivent apprendre icy que pour donner utilement le pain de la parole de Dieu aux ames, il faut qu'auparavant ils le presentent à JESUS-CHRIST pour benir ce qu'ils doivent dire. Il faut qu'ils portent ce pain dans leurs mains, comme il est marqué ailleurs, c'est à dire dans leurs œuvres, & qu'ils ayent la simplicité d'un enfant, ce qui est encore marqué. *Abscondisti hæc à sapientibus.* On a veu des Predicateurs qui suivant humblement ces regles ont fait de grands fruits dans l'Eglise quoy-qu'ils parussent assez steriles. Dieu benissant ce peu qu'ils avoyent, s'en est servi pour nourrir beaucoup de personnes, & pour les soutenir dans la vie solitaire & retirée qu'ils avoyent choisie.

